

GEOSCIENCES

Quand le JOB POSTING déraille

C'était prévisible et la CGT s'était déjà exprimée plusieurs fois sur le sujet : le JOB POSTING ne peut pas être la solution unique de recrutement en Géosciences. Le 1er tour d'attribution des postes vacants n'a fait que le confirmer : 80% des postes à pourvoir dans les spécialités géophysiques n'ont pas trouvé preneurs en interne ; les spécialités réservoir sont aussi à la peine de trouver des candidats. Les spécialités géologiques semblent échapper à ces difficultés.

L'explication de ce manque d'engouement est pourtant évidente. La plupart des géoscientistes (et notamment les géophysiciens) qui souhaite évoluer se tourne vers les groupes projet, filiales et hubs, là où elle pourra développer son savoir faire dans des études multidisciplinaires, là où elle pourra accéder à des responsabilités opérationnelles et acquérir de la visibilité.

Le processus est logique : le recrutement de ces dernières années a été tout entier tourné vers ce parcours professionnel, les disciplines de spécialité n'étant vus que comme une porte d'entrée avant d'embrasser une carrière de généraliste.

Nombre de postulants ont multiplié les demandes, ne candidatant sur des postes de spécialités que comme des seconds ou des troisièmes choix (quand ce n'est pas plus !) vers lesquels ils ne se tourneraient qu'en dernier ressort. Les lenteurs inhérentes au brassage de candidatures font que les désistements parviennent tardivement aux managers concernés qui se retrouvent au final dépourvus de solutions de rechange.

Le job posting interne affiche ses limites, les services de spécialité ont du mal à se régénérer et sont exposés à un turn-over débridé qui met à mal le maintien et le développement de leur savoir-faire.

Le déficit d'embauche de ces dernières années couplé aux départs massifs en retraite ou par le biais de la rupture conventionnelle collective (RCC) qui vient d'être lancée n'ont fait qu'amplifier le problème et à appeler à sa résolution urgente. Hors recrutement externe, il n'y a pas de salut possible pour les services de spécialités, sauf à recourir à des mutations contraintes, ce qui n'est plus dans l'air du temps.

Alors que OneTech, vouée à être la vitrine technique et technologique du groupe Total, se met en place, il est invraisemblable pour la CGT que la direction générale s'échine à maintenir tous les verrous qui ont empêché et empêchent encore le renouvellement des équipes de spécialités géosciences.

La CGT demande :

- ➔ **La levée des restrictions au recrutement extérieur sans attendre les départs provoqués par la RCC,**
- ➔ **L'embauche en CDI des jeunes diplômés, à commencer par les salariés en contrat de professionnalisation présents ou ayant eu une expérience dans l'entreprise et présentant les profils recherchés,**
- ➔ **La prospection de géoscientistes confirmés chez les contracteurs et entreprises du secteur parapétrolier pour réalimenter les compétences des disciplines de spécialité.**

